

Pour une relance du **Grand Montréal** :  
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

**5 NOVEMBRE, 10h**  
*La relance inclusive*

- Des PANÉLISTES issus de la relève
- La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

**12 NOVEMBRE, 10h**  
*L'économie durable*

Fondation du Grand Montréal institut Mallet



## Synthèse du panel du 12 novembre : L'économie durable

Panélistes :

**Bertrand Fouss**, ODD 9 (industrie, infrastructure et innovation)

**André-Yanne Parent**, ODD 13 (changements climatiques), Réalité climatique Canada

**Mallory Wilson**, ODD 11 (Communautés durables), Entremise

**David-Martin Milot**, ODD 3 (santé), Médecins du Monde

**Laura Howard**, ODD 2 (Faim Zéro), Récolte

Animé par **Karel Mayrand**, président directeur général de la Fondation du Grand Montréal

### Mise en contexte

Le rapport Signes Vitaux 2020, publié en juin 2020 par la Fondation du Grand Montréal, mesurait, sur les 20 dernières années, l'évolution des principaux indicateurs sociaux dans la région de Montréal. Ce rapport a mis en lumière que, malgré 20 ans de croissance économique (15% per capita), ces indicateurs sociaux n'ont pas suivi la même courbe et ne sont pas en progression. Pire : certains stagnent ou régressent, notamment l'insécurité alimentaire ou l'accès au logement. Cette tendance pose la question de la voie à suivre pour les années à venir, afin de régler ces problèmes systémiques.

La crise de la COVID-19 et son corolaire, la crise économique, constituent une « tempête parfaite » qui a permis une prise de conscience d'enjeux comme le racisme, le manque d'inclusivité de la société ou la crise environnementale. Elle peut constituer une opportunité d'agir différemment pour s'attaquer aux différentes problématiques et inégalités.

Que doit-on faire différemment pour atteindre les objectifs de développement durable (ODD), tels qu'édictés par l'ONU?

Le 27 septembre 2019, nous avons assisté à une grande mobilisation: environ 500 000 personnes se sont réunies dans les rues de Montréal pour réclamer des actions concrètes afin de lutter contre le changement climatique.

Depuis, la COVID-19 semble avoir fait passer le sujet au second plan. Pourtant, la relance de l'économie qui s'en suivra sera l'opportunité de se tourner vers une relance plus

Pour une relance du **Grand Montréal** :  
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

**5** **NOVEMBRE**, 10h  
*La relance inclusive*

**12** **NOVEMBRE**, 10h  
*L'économie durable*

- Des PANÉLISTES issus de la relève
- La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

Fondation du Grand Montréal institut Mallet



verte et une économie plus durable. Et cet impératif a un écho à l'international que ce soit dans le plan de relance européen ou le programme électoral de Joe Biden.

Que peut-on faire de différent, de mieux pour répondre aux exigences d'une économie plus durable? Quelles sont les meilleures pistes de solution pour atteindre ces objectifs, dans un horizon 2030?

En résumé

La COVID-19 a montré la vulnérabilité de la société face à l'économie mondialisée, et donc la nécessité de revenir à une économie plus locale et moins dépendante de la mondialisation. Ainsi que la nécessité d'investir dans des infrastructures locales qui permettrait une économie plus durable et plus écologique.

Les différents enjeux (santé, crise environnementale, logement, etc.) sont interreliés et s'influencent l'un l'autre. Ils doivent donc être traités avec des réponses globales et moins cloisonnées. Cela demande un dialogue plus inclusif, impliquant les populations concernées par les réponses apportées. Celles-ci doivent être basées sur l'intelligence collective, sur la coconstruction et sur l'implication citoyenne.

Les relations sociales et la démocratisation doivent être des priorités. Elles impliquent d'outiller les citoyens pour qu'ils aient une meilleure compréhension des politiques publiques et qu'ils renforcent leur capacité de plaider afin de faire entendre leur voix. Cela passe également par une remise en cause des modèles de pouvoir, une décolonisation culturelle dans la manière de penser et concevoir les projets, ainsi qu'une meilleure imputabilité à propos des politiques menées. Une meilleure implication de tous les acteurs est nécessaire, particulièrement de la part des citoyens qui devraient s'engager dans les projets de leurs territoires.

Un changement du paradigme de surconsommation est également nécessaire. Il peut notamment se concrétiser dans la manière de penser nos villes et nos milieux de vies dans des objectifs écologiques et sociaux. Une meilleure évaluation de l'utilisation et de la réutilisation des matériaux et ressources est nécessaire. Une redéfinition de l'échelle des valeurs dans la société l'est également: investir dans le bien commun et les projets locaux est un impératif.

Pour une relance du **Grand Montréal** :  
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

**5** **NOVEMBRE**, 10h  
*La relance inclusive*

**12** **NOVEMBRE**, 10h  
*L'économie durable*

- Des PANÉLISTES issus de la relève
- La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

Fondation du Grand Montréal **institut Mallet**

La philanthropie, qu'il s'agisse de ses modes de financement ou d'évaluation, doit jouer un rôle à tous ces niveaux. Elle se doit de travailler en meilleure collaboration et coordination avec les initiatives et organismes locaux, dans une perspective moins court-termiste. De nouveaux modes de financement plus innovants et favorisant la collaboration et le dialogue intersectoriel sont nécessaires.

### Résumé des échanges

Thème 1 : Quelles sont les choses à changer dans les prochaines années pour une transition vers une économie plus écologique et plus durable, dans un horizon 2030?

- **Laura Howard :**  
Le problème de l'alimentation doit se voir d'une manière plus transversale. Nous vivons dans une économie mondialisée qui crée une fragilité du système d'alimentation, comme l'a montré la crise de la COVID-19: elle a révélé le grand rôle que peuvent jouer les petite fermes familiales quand les importations de denrées de l'étranger sont devenues plus complexes.

Une économie plus durable doit se bâtir sur une économie plus localisée, appuyée sur des structures locales. Il faut donc aider l'économie locale, améliorer l'accès au marché local pour le mettre en capacité de nourrir plus de personnes.

La COVID est une opportunité de faire une analyse transversale des moyens de soutenir cette économie plus locale. Ce qui nécessite plus de soutien structurel et la mise en place d'infrastructures locales. Cela permettrait la création d'emplois locaux et moins délocalisables.

**Karel Mayrand :**

Il y a quelques années, le territoires avaient effectivement une plus grande autonomie alimentaire. Maintenant, ils sont plus dépendants des importations. Le système s'appuie sur des réseaux alimentaires qui ne sont ni durables, ni enrichissants.

Pour une relance du **Grand Montréal** :  
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

**5 NOVEMBRE, 10h**  
*La relance inclusive*

**12 NOVEMBRE, 10h**  
*L'économie durable*

Des PANÉLISTES issus de la relève  
La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

Fondation du Grand Montréal institut Mallet



- David-Martin Milot :

Le concept de santé est bien plus large que l'absence de maladie. Il doit lui aussi être vu de manière plus transversale.

La crise montre la grande vulnérabilité de la société : la précarité et la vulnérabilité de certaines populations face à cette maladie. Cela a amené une certaine prise de conscience sur ces enjeux. Il en résulte une plus grande ouverture aux autres.

La COVID-19 a également mis en lumière le lien entre la santé et la condition globale des individus : les revenus, le logement, l'alimentation et la crise environnementale. Tous ces enjeux ont une grande influence sur la santé. La crise met en lumière la nécessité de voir le domaine de la santé dans une sphère élargie, notamment en incluant l'environnement. Mais cela demande d'être mieux équipés pour agir de façon plus globale.

La COVID-19 provient des animaux, ce qui permet de faire le lien entre le végétal, l'animal et la santé humaine. Le mieux-être de la planète est donc intimement lié au mieux-être de l'humain. Il y a donc un besoin d'action plus globale.

Karel Mayrand : En effet, une étude a d'ailleurs démontré le lien entre la qualité de l'air et les maladies respiratoires, mais aussi avec les maladies coronariennes.

- Bertrand Fouss :

La transition socio-écologique nécessite une multitude de changements importants à mettre en œuvre. Deux d'entre eux semblent plus importants pour construire une société plus résiliente et capable de mieux faire face aux crises: la démocratisation et les liens sociaux, ainsi que la révision de notre rapport à la consommation.

Démocratisation : La société est de plus en plus polarisée. Il y a une opposition entre la recherche du bien commun et l'individualisme. Il faut repartir des territoires pour mettre en place des processus et des mécanismes de dialogue, de collaboration et de décision collective. Il faut également valoriser le temps qui y est consacré.

Déconsommation : Nous sommes présentement dans une sorte de fuite en avant. On ajoute toujours plus de complexité et de technologie pour résoudre les problèmes déjà existants. Les deux exemples dans ce domaines sont les projets

Pour une relance du **Grand Montréal** :  
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

**5** **NOVEMBRE**, 10h  
*La relance inclusive*

**12** **NOVEMBRE**, 10h  
*L'économie durable*

• Des PANÉLISTES issus de la relève  
• La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

Fondation du Grand Montréal **institut Mallet**



d'avion à hydrogène en Europe, ou même la volonté de développer les voitures électriques. Cela ne résoudra pas réellement les problèmes de pollution et fait perdurer la fuite en avant vers plus de consommation. La question profonde est notre rapport à la (sur)consommation.

La crise est l'opportunité de revoir ce modèle, mais également de faire un développement économique autour des infrastructures locales. La multiplication des initiatives locales représente un potentiel énorme de modèles de mise à une échelle plus globale.

Karel Mayrand : Ce sont effectivement des modèles à répliquer et à adapter. Nous vivons en fait dans un monde très riche, mais très endetté et donc très vulnérable. Une étude révélait qu'aux États-Unis, il y a plus de sites d'entrepôt que de Starbucks : on consomme et on accumule au point qu'il n'y a plus assez de place dans les maisons. L'enjeu de la surconsommation est donc majeur.

- Mallory Wilson :  
Nous travaillons sur l'urbanisme transitoire qui vise à transformer les actifs immobiliers inutilisés pour un usage plus collectif.

On doit considérer la ville de manière plus durable et inclusive. Présentement, on sous-consomme les immeubles : ils sont démolis aussitôt qu'ils ne répondent plus au intérêt du jour. La majorité des déchets des sites d'enfouissement viennent du domaine de la construction.

On doit plutôt adapter que démolir. On peut d'ailleurs déconstruire les immeubles et réutiliser les matériaux (marbre, bois, etc.) plutôt que les jeter. Pour cela, on a besoin d'un système d'évaluation des immeubles pour voir quels éléments sont réutilisables (système d'audit transitoire). 90% des matériaux d'un immeubles sont réutilisables pour construire d'autres choses. Il est donc important de bien évaluer l'utilité des immeubles et des matériaux pour réduire les déchets.

Concernant la démocratisation, il faut d'abord se poser la question de comment on urbanise. Présentement seuls les gros joueurs de l'immobilier sont consultés. Il faut ajouter un moment transitoire (un espace-temps) pour que la communauté concernée par un projet puisse participer et être un vrai partenaire de développement.

Pour une relance du **Grand Montréal** :  
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

**5 NOVEMBRE, 10h**  
*La relance inclusive*

**12 NOVEMBRE, 10h**  
*L'économie durable*

• Des PANÉLISTES issus de la relève  
• La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

Fondation du Grand Montréal institut Mallet



- **André-Yanne Parent :**  
On est propulsés dans un état d'urgence qui nous permet de voir comment on répond collectivement à une crise. Mais, qui permet aussi de réfléchir au vivre ensemble et à notre projet collectif, notamment dans la crise climatique. La crise de la COVID-19 montre que la science nous permet de nous ancrer dans la réalité collective et montre l'intersectionnalité des enjeux. Elle met en lumière qu'une réponse holistique est nécessaire.

Collectivement, nous sommes sensibilisés à l'urgence climatique et nous sommes prêts à l'action. Mais, il faut cesser d'opposer l'économie et la résilience climatique. La crise climatique peut être une opportunité de redéfinir nos espaces de vie.

Nous avons des plans climatiques très ambitieux, mais pour atteindre les cibles définies, il faut être plus transparent sur la manière de les opérationnaliser, sinon ce ne sont que des vœux pieux. Il serait important d'avoir plus de transparence politique et plus d'imputabilité entre élus et citoyens, une forme de reddition de comptes des politiques aux citoyens sur l'opérationnalisation des projets et l'atteinte des cibles.

Les citoyens doivent aussi plus se mobiliser. Et pour cela, il faut leur permettre de développer une littératie des politiques publiques, afin de mieux les comprendre.

Les enjeux du racisme, de la décolonisation culturelle et de la proximité intergénérationnelle sont également à prendre en compte pour avoir un tissu social plus serré et pouvoir aider les populations les plus vulnérables (notamment face à la crise climatique).

Thème 2 : On vit présentement une tempête parfaite qui nous permet de comprendre les liens entre les enjeux d'inclusivité, de racisme, de démocratisation, des milieux de vie et de lutte climatique. Nous devons réinventer beaucoup de choses même temps. Quel rôle peut jouer la philanthropie? Qu'est-ce que les fondations doivent faire pour soutenir ces changements?

- **David-Martin Milot :**  
D'abord, s'assurer qu'il y ait des espaces de démocratisation culturellement sécuritaires qui permettent une coconstruction en développement social. Une

Pour une relance du **Grand Montréal** :  
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

**5** **NOVEMBRE**, 10h  
*La relance inclusive*

**12** **NOVEMBRE**, 10h  
*L'économie durable*

• Des PANÉLISTES issus de la relève  
• La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

Fondation du Grand Montréal institut Mallet

sécurité culturelle veut dire sortir du colonialisme culturel vis-à-vis des autochtones et des migrants. Il faut également les intégrer dans le dialogue sur les changements climatiques. Ce n'est pas un sujet de luxe : beaucoup de migrants sont des migrants climatiques.

Elles doivent aussi se demander comment créer des espaces inclusifs qui combinent développement social et environnemental. Il faut le faire de façon ouverte dans la coconstruction.

Il faut aussi qu'elles réfléchissent à une forme de déconstruction des pouvoirs en place. Elles doivent se questionner sur leur participation à la reproduction des logiques de pouvoir.

- Mallory Wilson :  
La philanthropie pourrait se réviser et réfléchir sur l'imputabilité : qui définit les priorités d'action et comment les financements sont attribués.  
  
Elle doit également revoir les modes d'évaluation et les mesures d'impact. Pour le moment, elle est «top – down ». Il faudrait plutôt que les organismes soient évalués par les populations qu'ils desservent.  
  
Il faut aussi que les fondations utilisent les manières de penser et d'agir des populations et territoires desservis.
- Bertrand Fouss :  
Les fondations doivent voir les choses sous l'angle du multi impact et lutter contre la tendance au silo.  
  
Elles doivent favoriser la collaboration plutôt que la compétition entre les organismes.  
  
Il y également un besoin d'inventer de nouveaux outils financiers pour soutenir les infrastructures locales et combiner les interventions.
- Laura Howard :  
Il faut établir un dialogue entre tous les acteurs de l'écosystème : acteurs privés, fondations, politiques, communautaire. Les différents niveaux peuvent et doivent

Pour une relance du **Grand Montréal** :  
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

**5 NOVEMBRE, 10h**  
*La relance inclusive*

**12 NOVEMBRE, 10h**  
*L'économie durable*

- Des PANÉLISTES issus de la relève
- La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

Fondation du Grand Montréal institut Mallet

participer aux solutions. Il faut mettre en place des instances de collaboration et favoriser l'intelligence collective.

Il faut effectivement sortir d'une logique compétitive et regarder la valeur collaborative afin de bâtir sur ce que fait l'autre. Cela permettra une coordination des interventions et des ressources, ainsi qu'un continuum des solutions concrètes.

Les fondations doivent également reconnaître le manque de ressources de certains organismes qui agissent efficacement et donc penser à financer la capacité.

- **André-Yanne Parent :**  
Il faut sortir de la culture de la quantité au détriment de la qualité. Ce qui signifie une réduction du nombre de projets et plus de coordination.
- Il faut également s'associer à des groupes de citoyens qui agissent localement et les outiller pour développer leur capacité de plaidoyer. Il faut propulser les initiatives citoyennes avec un meilleur accompagnement. Il faut privilégier des modèles mieux distribués et plus décentralisés.
- Elles doivent également faire preuve de plus de transparence sur leur capital financier et son empreinte climatique. Elles doivent faire preuve de leadership en soutenant les investissements verts.
- Il faut aussi démocratiser la philanthropie et rapprocher les citoyens de la réflexion sur la questions climatique.

#### Commentaires du public

- Participer à plus d'initiatives concertées est une bonne idée, mais cela demande du temps et donc plus de ressources.
- Il y aussi la nécessité de faire perdurer les financements dans le temps. Beaucoup de projets qui marchent bien sont abandonnés par manque de continuité du financement alors qu'ils devraient être pérennisés.
- Il faut également repenser ce que signifie la valeur pour la société. Un retour sur investissement n'est pas forcément financier.

Pour une relance du **Grand Montréal** :  
la **RELÈVE PHILANTHROPIQUE SE MOBILISE !**

**5 NOVEMBRE, 10h**  
*La relance inclusive*

**12 NOVEMBRE, 10h**  
*L'économie durable*

• Des PANÉLISTES issus de la relève  
• La VISION 2030 DU RÔLE DE LA PHILANTHROPIE dans l'atteinte des ODD

Fondation du Grand Montréal institut Mallet

- Les questions de l'évaluation par les bénéficiaires et du renforcement de leur capacité de plaidoyer sont très importantes.
- Il faut également une analyse des enjeux politiques qui ne sont pas dans la concertation.

#### Mot de la fin

- André-Yanne Parent :  
« J'appelle les gens à l'action et à s'intéresser à ce qui se passe dans leurs quartiers et à s'engager dans les organismes locaux et dans les initiatives citoyennes (Carrefours communautaires du climat) ».
- Bertrand Fouss :  
« Je nous invite à reconnaître le nouveau récit commun qui émerge et à le rendre de plus en plus intentionnel. Également, à favoriser l'action locale, à s'y impliquer et à y croire ».
- David-Martin Milot :  
« J'invite les gens à s'impliquer dans le milieu de la santé et à le voir dans une perspective de santé globale : la cohésion sociale, les déterminants sociaux et l'écologie en font partie. »
- Laura Howard :  
« Le mot principal : l'interconnectivité. Plusieurs solutions peuvent s'arrimer. C'est évidemment plus complexe et cela demande plus de financements, mais c'est très riche. Il faut miser sur l'intelligence collective pour avoir des solutions pérennes dans le temps. »